

Le XVI^e siècle-2.

Suite : les enfants de Christophe.

Antoine, baron de Meilhaud, meurt à 43 ans en 1573.
Allègre devient marquisat en 1576 au profit d'Yves III.
Yves III meurt en 1577.

Leur père mort à 43 ans, leur mère Françoise de Mailly morte dès avril 1574, les quatre enfants de cette union, Yves, Isabelle, Angélique et Jeanne, sont encore mineurs.

Yves III, frère aîné d'Antoine, leur oncle se fait aussitôt nommer comme leur tuteur.

17 mai 1576 : c'est alors qu'Yves III adopte le futur Yves IV.

Mais Christophe, cadet d'Yves III et aîné d'Antoine, est encore en vie...

Les déchirements ne font que commencer. Pour le royaume avec la suite des guerres civiles et de religion, et les intrigues pour prendre le trône de France. Pour les d'Alegre, on se déchire entre frères, sœurs et cousins.

Les déchirements familiaux vont continuer avec les enfants de Christophe : Christophe II, Anne, Marie, Madeleine, Marguerite.

Et aussi avec les enfants d'Antoine : Yves IV adopté par Yves III. Isabelle, Angélique et Jeanne, sous la tutelle d'Yves III. Ce que nous verrons dans la suite « 16^e siècle-3. Les enfants d'Antoine ».

Nous avons subdivisé ces récits sur les d'Alegre au 16^e siècle pour tenter de clarifier ce mélange épouvantable...

L'héritage de Gabriel, père entre autres fils, d'Yves III, de Christophe et d'Antoine, est des plus appétissants !

Les d'Alegre sont à la tête de belles terres en Auvergne autour d'Allègre fait marquisat et de Saint-Just (Bellevue la Montagne), et autour de Tourzel, Champeix, Meilhaud, Cordès ; en Normandie autour de Blainville ; en Picardie autour de Mailly, Oissery, etc. Sans oublier Laval, en Mayenne... Les fiefs Normands et Picards touchent la région parisienne telle qu'on la conçoit aujourd'hui, avec Ivry notamment. Ils ont des hôtels particuliers et des châteaux dans toutes ces régions, ainsi qu'au Puy en Velay, Clermont et Paris. Ils gouvernent à divers titres des villes et des châteaux à Issoire, Gisors, Rouen et Caen.

On risquerait de perdre son calme pour moins... et de fait ils le perdent !
Voyons cela, individu par individu.

Christophe II d'Alegre.

1565 ou 1566-1640.

Il mériterait un chapitre à lui seul.

Sans doute le retrouverons-nous un peu plus tard, avec plus de détails, dans la rubrique « Des femmes et des Hommes ».

Ci-après voici l'essentiel sur Christophe II.

Né vers 1565/1566, Christophe II est fils de Christophe 1^{er} (quatrième enfant de Gabriel) et d'Antoinette du Prat. Christophe 1^{er}, sgr de St Just, d'Obsonville et Oissery, s'est paré du titre de marquis d'Allègre à la mort de son frère Yves III.

Ses deux parents sont Protestants.

Seul fils, frère d'Anne, Marie, Madeleine et Marguerite, il résidera à Blainville au début de sa vie.

*Les cinq enfants de Christophe et d'Antoinette du Prat prennent en marche le procès qui depuis le 26 juin 1582 oppose leur mère à Yves IV, fils d'Antoine frère d'Yves III et de Christophe leur père.

Sa sœur aînée, Anne d'Alegre, comtesse de Laval depuis qu'elle a épousé en 1582 Guy-Paul (dit Guy XIX) de Coligny comte de Laval pousse tôt Christophe II vers une carrière publique qu'on peut imaginer facilitée par les hautes positions des lignées tant féminines (d'Estouteville, du Prat et Coligny) que masculine (de Tourzel d'Allègre).

En 1586 Guy-Paul de Coligny est tué à la bataille de Taillebourg, laissant Anne veuve avec un fils unique, Guy XX (né le 6 mai 1585), qu'elle confie à sa grand mère Antoinette du Prat pour qu'il soit élevé dans la religion réformée selon la demande de son père.

Guy XX sera tué en Hongrie le 30 décembre 1605 alors qu'il était question de le marier à une fille de Sully.

Anne d'Alegre s'était déjà remariée, en 1599, à Guillaume IV de Hauteemer comte de Grancey, sgr et maréchal de Fervacques, lui même Protestant.



Henry IV

En 1588 (semble t'il) Anne fait nommer Christophe II gouverneur de Vitry par le roi Henri IV dont on connaît la lettre à M du Bourdigne. Il devient vite malgré ses 22 ans un des personnages en vue de Normandie, dans le camp du roi Henry IV, c'est à dire dans le camp de la Réforme. Henri IV le nomme en 1591 gouverneur de Gisors. Toutefois des plaintes s'élèvent vite contre la conduite de ce seigneur trop jeune et trop vite nanti, peut-être mal inspiré par l'exemple de son cousin Yves IV, à peine plus âgé, et qui, au même moment, sévit à Issoire.

Christophe II réside à Blainville. Il est sur une dangereuse trajectoire qui le conduit à une terrible année 1592.

Henry IV lui retire sa charge de gouverneur de Gisors en mars 1592 et la confie à Jean de Saint Simon, seigneur d'Hédouville. Le 3 avril 1592 le roi nomme lieutenant du roi au bailliage de Gisors, François de Montmorency-Bouteville baron de Hallot, compagnon d'armes de Christophe II, et qui s'était montré courageux à Arques et à Ivry.

Christophe en nourrit une féroce jalousie.

Pendant ce temps Yves IV était assassiné à Issoire avec sa maîtresse Françoise d'Estrées, dans la nuit du 8 au 9 juin 1592, et ils étaient inhumés tous deux dans le château de Meilhaud. Christophe II est le seul héritier mâle en vie !

Le matin du 22 septembre 1592, au comble de sa jalousie envers Montmorency, il réunit une troupe d'une quinzaine de gentilshommes et serviteurs.

Ils prennent le chemin de Blainville à Vernon où François de Montmorency, blessé devant Rouen il y a peu de temps, se rétablit chez un ami. Arrivé sur place, d'Alegre se fait annoncer. Montmorency, qui marche difficilement avec des béquilles, vient accueillir son ami et compagnon d'armes et le salue.

Sans même répondre à son salut, et « *la teste couverte* » ne lui disant que « *Monsieur, il faut mourir !* » Christophe et ses hommes de main l'assailent à coups d'épée et de poignard et le laissent « *mort sur place* », raconte Pierre Taisan de l'Estoile dans son Journal.

La baronne de Hallot intente aussitôt une action en justice devant le parlement de Caen et devant le Conseil du Roi. L'affaire fait tant de bruit en Normandie que d'Alegre, élevé dans la

Religion Réformée, se réfugie dans le camp adverse, dans La Ligue, auprès de Charles de Lorraine, duc de Mayenne (dit « Mayenne »).



Charles de Lorraine duc de Mayenne

Un de ses complices, Claude Péhu se livre à sa place, permettant à Christophe II et à tous leurs hommes de profiter du « *privilège de Saint Romain* ». D'Alegre s'enfuit, ou, plus probablement, est envoyé à titre de punition en service armé en Italie.

Fin 1592 les biens et le titre du marquisat d'Allègre sont exposés aux convoitises.

En 1594 Gabriel du Quesnel, époux d'Isabelle, sœur d'Yves IV, s'intitule « marquis d'Allègre » en vertu du droit normand sur les successions par les femmes. Son mari, Gabriel du Quesnel de Coupigny prend le titre en 1594 et en 1605. Les du Quesnel garderont St Just jusqu'en 1645 où le château passe par mariage aux Belvezer de Jonchères, puis aux de St André et aux Nicolai.

D'août à octobre 1593 Jacqueline d'Aumont veuve d'Yves III, fera face au duc de Nemours pour la garde du château d'Allègre. Elle est dite marquise douairière d'Allègre encore trois ans après le siège du château par le duc de Nemours en 1593, dans une donation à Guillaume de Lombard le 27 octobre 1596. Elle est décédée avant le 20 octobre 1602.

Anne, comtesse de Laval, sœur aînée de Christophe II, va y prétendre pour préserver les droits de son jeune frère. Depuis 1586 elle est veuve de Guy Paul de Coligny et tutrice de Guy XX son fils.

Les soeurs cadettes d'Anne, Marie, Madeleine et Marguerite, ne sont pas en reste.

De retour d'Italie, où ses services militaires ont été brillants à la tête de 50 hommes d'armes, Christophe II rentre en possession de ses biens, Blainville inclus, et, le 27 avril 1608, il épouse Louise de Flaghac, dame de Flaghac, de Salzuit, Aubusson, Aurouse, etc. Ils habiteront fréquemment le château d'Allègre, dont on imagine que le bourg et le château ont été en travaux depuis le siège de 1593.

Ils auront 8 enfants, dont Claude Yves, Emmanuel, Marguerite, Anna.

Conseillée par la Mère Agnès (béatifiée en 1994) Louise de Flaghac réussit à calmer les humeurs belliqueuses de son mari. Ce que saluera M L Olier abbé de Pébrac : « *Par une conduite admirable de la protection de Dieu, sur la fin d'une grande maladie que j'eus après nos missions, le gentilhomme le plus intraitable et le plus dangereux dont j'ai parlé, vint me visiter dans mon lit, me témoignant par là son déplaisir pour toutes les peines qu'il m'avait causées.* »

Christophe II met ses nouveaux bons sentiments au service d'Allègre. En mai 1616 il fait des dons à l'Hôtel Dieu, y ajoute une chapelle dont il entretient le chapelain à ses frais, et fournit aux malheureux le chauffage et le pain.

Anne, sa sœur aînée, meurt en 1619 à Paris.

En 1621 les d'Alegre du Prat et les d'Alegre de Coupigny reprennent leurs querelles et procès qui dureront un siècle encore.

En 1629, dans les archives de la cure d'Allègre, le registre des délibérations de cette confrérie nous apprend que, avec Just de Serres, évêque du Puy, il favorise l'installation à Allègre de la confrérie du Saint Sacrement, dite des **Pénitents Blancs** du Gonfanon, fondée le 12 avril 1629. Il en sera le premier recteur. Le 25 juillet 1635 il autorise les Pénitents Blancs à célébrer leurs offices dans la chapelle du château dédiée à Saint Yves.

Il dote chacune de ses filles jusqu'à 80 000 livres pour certaines. Son testament confirme ses dotations concernant l'Hôtel Dieu.

En plus de ses 8 enfants, Christophe aura eu de Barbe de La Croix, avant son mariage avec Louise de Flaghac un fils, Antoine bâtard d'Alegre, reconnu, légitimé, et anobli pour ses services militaires par lettres de juin 1627, enregistrées à la Chambre des Comptes de Paris le 14 juillet 1627. Cet Antoine épouse Louise d'Apchier en 1630, d'où autre Anne d'Alegre.

D'après G Paul on lui doit l'ajout aux armes des d'Alègre de cette époque, de la devise encore en usage aujourd'hui, et qui accompagna son sceau, « **Tam in prosperis quam in adversis semper alacer** ».

BMA p 85.



Ecu de Christophe II avec sa nouvelle devise.

Il semble avoir tôt confié les terres de Blainville à son fils aîné Claude Yves de Tourzel d'Allègre, qui sera gouverneur d'Evreux, maréchal des camps et armées du roi, époux le 26 juin 1636 de Louise Eschalart de la Boulaye.



Notre Dame de l'Oratoire, à Allègre.

Christophe II meurt à Allègre en mai 1640.

Sa belle fille le suit de peu.

Louise de Flaghac fait transformer l'oratoire créé par les Mozac pour abriter des statuette religieuses venant de Normandie et Paris. Elle y fait percer une porte, dite « de la marquise », dans le mur ouest et peindre tout autour, une *litre mortuaire* chargée des armes de Christophe II.



La date de 1650 est portée au dessus du portail d'entrée de la chapelle.

Louise de Flaghac meurt le 3 janvier 1671

Elle est inhumée dans l'église (la *chapelle* du château est aussi dite *église*) St Yves le 5 janvier 1671.

Anne d'Alegre comtesse de Laval.

1565-1619.



Nous disposons maintenant de beaucoup d'informations sur cette grande dame méconnue à Allègre, notamment grâce au Musée du Château de Laval (Mayenne). Nous la retrouverons dans la rubrique « Des femmes et des Hommes ».

Ci-après voici l'essentiel sur cette Anne, d'abord épouse (en 1583) de Guy XIX, Guy-Paul de Coligny, comtesse de Laval, puis épouse de Guillaume de Hautemer maréchal de Fervacques. Par ses deux mariages on la rencontre en général sous ses titres de comtesse de Laval et de maréchale de Fervacques.

Anne de Tourzel d'Allègre arrive à une période charnière, pendant les guerres civiles et de religion, au XVI^e s, au moment où les d'Alegre d'Auvergne et de Normandie se déchirent quand l'héritage de Gabriel échoit aux générations suivantes.

Anne est fille de Christophe d'Alegre seigneur de St Just, Obsonville et Oissery, dernier frère vivant d'Yves III et d'Antoinette du Prat. Anne est la sœur aînée de Christophe II, de Marie, Madeleine et Marguerite.

BMA p 67.

Pendant l'absence d'Yves IV alors en otage à Heidelberg, son oncle Christophe, frère d'Yves III, s'attribue une partie de l'héritage. Peu avant le retour de son neveu Christophe se retire à Rome où il meurt à 55 ans en 1580.

On trouve Anne avec sa mère et ses sœurs installées dans le château de Blainville lorsque dans la nuit du 23 au 24 décembre 1581 Yves IV revenu d'Allemagne envahit le château d'Yves III et les en chasse.

Par contrat du 7 août 1583 Anne de Tourzel d'Alègre épouse Guy Paul de Coligny dit Guy XIX, comte de Laval, seigneur d'Andelot, fils de François de Coligny seigneur d'Andelot et de Claude de Rieux comtesse de Laval et de Montfort. Guy Paul est tué à la bataille de Taillebourg en 1586.

Dès 1586 Anne est veuve et tutrice de leur unique fils Guy XX qui pour être élevé selon les préceptes de Calvin est confié à sa grand mère Antoinette du Prat. Ils se réfugient à Sedan pour fuir les persécutions religieuses. Guy XX est dit comte de Laval, seigneur d'Andelot et de Vitré.

Anne favorise de bonne heure l'entrée dans la vie publique de Christophe II, son jeune frère (chapitre ci-dessus) qu'elle ne cessera pas de protéger.

Il avait été question d'un mariage de Guy XX avec Marguerite de Béthune Rosny la fille aînée de « Sully » premier ministre d'Henri IV (qui ne portera le titre de duc de Sully, et donc ne sera appelé Sully par ses contemporains, qu'après qu'il eut acheté le fief de Sully sur Loire en 1602 et que ce fief fut érigé en duché, en 1606). Mais le roi, d'abord favorable, déconseille cette alliance et Sully donnera la main de sa fille au duc Henri de Rohan le 7 février 1605.

Il est probable que le roi Henry, pour qui Sully était un grand ami en plus de son ministre très efficace, avait eu écho des manoeuvres des prélats catholiques qui circonvenaient Guy XX pour le « retourner ». Guy XX, dernier des Coligny d'Andelot, devenant catholique, cette manière de trahison stupéfia les Protestants et fit très grand bruit. On imagine l'exemple que cela eut été de lui donner pour épouse la fille de Maximilien de Béthune baron de Rosny et duc de Sully « premier » ministre et ami du roi.

En effet, en mars 1605 Guy XX se convertissait au catholicisme, et cela fit grand bruit venant de ce dernier représentant et symbole de la maison de Châtillon d'Andelot.

Guy XX est tué le 30 décembre 1605 en Hongrie à la tête des troupes que l'Empereur lui avait confiées.

En 1602, dans une quittance délivrée par Pons Grellet (archives Grellet), payée par les mains de Guillaume de Malfant, Anne est dite « *...illustre, haulte et puyssante dame Madame Anna Marquise d'Alègre, comtesse de Laval, fame et épouse à haulte et puyssant seigneur Messire Guillaume de Hautemer sgr de Fervacques, duc de Gransey (ou Grancey), pair et mareschal de France ...* ». En 1599 elle avait épousé Guillaume IV de Hautemer sgr de Fervacques (près de Lisieux), gouverneur de Normandie qui venait d'être fait maréchal de camp pour être un parti à la hauteur d'Anne de Tourzel d'Allègre « *qui ne vouloit pas déchoir* » dit Marbault dans ses « *Remarques sur les Mémoires de Sully* ».

Anne s'attribue la terre d'Allègre se fondant sur un arrêt du Grand Conseil du 28 avril 1588. Elle agissait en tant que marquise d'Allègre pendant que Christophe II d'Alegre, son frère cadet dont elle détenait les intérêts, s'était réfugié en Italie après qu'en septembre 1592 il eut assassiné François de Montmorency baron de Hallot.

En 1602 elle se dit marquise d'Allègre, titre qu'elle n'utilisait pas malgré l'absence de son frère Christophe, car Jacqueline d'Aumont veuve d'Yves III et marquise douairière d'Allègre venait de mourir en 1600 ou 1601.

En juin 1592 c'est Yves IV qui est assassiné à Issoire.

Dans deux transactions du 3 février 1593 et du 6 juillet 1593, Isabelle s'est rapprochée de Jacqueline d'Aumont, sa tante, qui la laisse « *entrer sans trop tarder en possession du marquisat d'Allègre* ».

Pendant l'absence de Christophe II, Yves IV étant mort, Gabriel du Quesnel baron de Coupigny, beau frère d'Yves IV, époux d'Isabelle de Tourzel qui fait peu cas de l'arrêt précédent, prend aussi le titre de Marquis d'Allègre comme en témoigne un document de 1594. De même dans d'autres documents de 1602 et 1605. Mais en 1605 Anne de Tourzel d'Allègre obtient un jugement qui la nomme marquise d'Allègre provisoirement, en attente du retour de Christophe II.

Ce retour a lieu entre 1606 et le 27 avril 1608, date du mariage de Louise de Flaghac avec Christophe II qui s'installe désormais dans son rôle de marquis d'Allègre sgr de Blainville.

Guillaume d'Hautemer maréchal de Fervacques meurt à 75 ans en 1613 laissant Anne de nouveau veuve.

Et l'on évoqua un troisième mariage. Elle a alors une soixantaine d'années. Jacques Pannier raconte qu'on s'amusa de la situation et qu'à Paris on joua à deviner les noms des prétendants, parmi lesquels Maurice de Nassau et le prince de Joinville qui lui maintint son amitié. Un libelle circula, intitulé « *Inventaire des livres de Maître Guillaume : les quinze joyes de mariage, revues et corrigées par la maréchale de Fervacques* ».

Le niveau princier de ces personnages en dit long sur la considération dont jouissaient les d'Alegre et leurs collatéraux, toutes maisons confondues, et malgré la reprise des hostilités entre les d'Alegre-de Coupigny et les d'Alegre-du Prat, mais seulement par voies judiciaires cette fois.

Ultime témoignage de la grandeur des d'Alegre, le rang des personnages qui vinrent dans l'hôtel de Fervacques, au chevet de la maréchale : Anne de Rohan, les duchesses de Longueville et de La Trémoille, le marquis d'Andelot, la comtesse de Soissons, le conseiller de Mesmes.

D'après Jacques Pannier c'est en cette belle société « *que durant l'hiver de 1619, a lieu la fameuse dispute sur l'Eucharistie entre l'évêque de Genève, futur Saint François de Sales, de passage à Paris, et le pasteur Pierre du Moulin* ». Ce pasteur laissa des témoignages sur la maréchale, louant sa ferveur religieuse et la sobriété de ses manières et de sa mise par rapport aux critères de l'époque et comte tenu de son culte Réformé. Il fit imprimer à La Rochelle en 1609, sur la demande d'Anne à qui il l'avait dédié, « *Théophile, ou Le Traité de l'amour divin* ».

Quelques mois après mourait Anne de Tourzel d'Alègre comtesse de Laval maréchale de Fervacques. Des prières publiques étaient dites au Temple de Charenton pendant sa maladie, selon sa volonté. Elle était restée « *bonne protestante jusqu'à la fin de sa vie* ».

On a d'Anne quelques portraits dessinés ou peints.

Sous un dessin encore visible au château de Fervacques, dans une salle dite Chambre d'Henri IV pour rappeler les séjours qu'y fit le roi, serait écrit :

« *Courons ventre-saint-Gris ! La dame de Fervacques
Mérite prompt retour et de tendres attaques.* »

Marie d'Alegre.

Troisième enfant de Christophe 1^{er} d'Alegre et d'Antoinette du Prat.

Sœur cadette de Christophe II et Anne, et aînée Madeleine et Marguerite.

Elle sera épouse successivement de :

Jérôme d'Arcona.

Jean de Sabrevois baron de Bethomas.

Philippe de Béthune-Selles en Berry, fils de François de Béthune baron de Rosny et de Charlotte Dauvet.

Madeleine d'Alegre.

Sœur cadette de Christophe, Anne et Marie, et aînée de Marguerite, cinq enfants de Christophe Ier et d'Antoinette du Prat.

Elle épouse son cousin François d'Alegre seigneur de Viverols et de Beauvoir, de la branche cadette des d'Alegre seigneurs de Viverols et de Beauvoir, descendants de Christophe d'Alegre époux de Madeleine Le Loup en 1530.

Ce François, qu'elle épouse, était fils de Gaspard et petit fils de ce Christophe créateur de la branche cadette.

Marguerite d'Alegre.

Sœur cadette de Christophe, Anne, Marie et Marguerite, cinq enfants de Christophe Ier et d'Antoinette du Prat. Elle est leur dernier enfant.

Elle épouse :

le 9 janvier 1597, Georges du Fay seigneur de la Mésangère vicomte de Pontaudemer.
Claude Georgelier seigneur du Bois.

G. Duflos
2001-2012
Les Amis d'Allègre.



Le donjon du château de Gisors.